

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

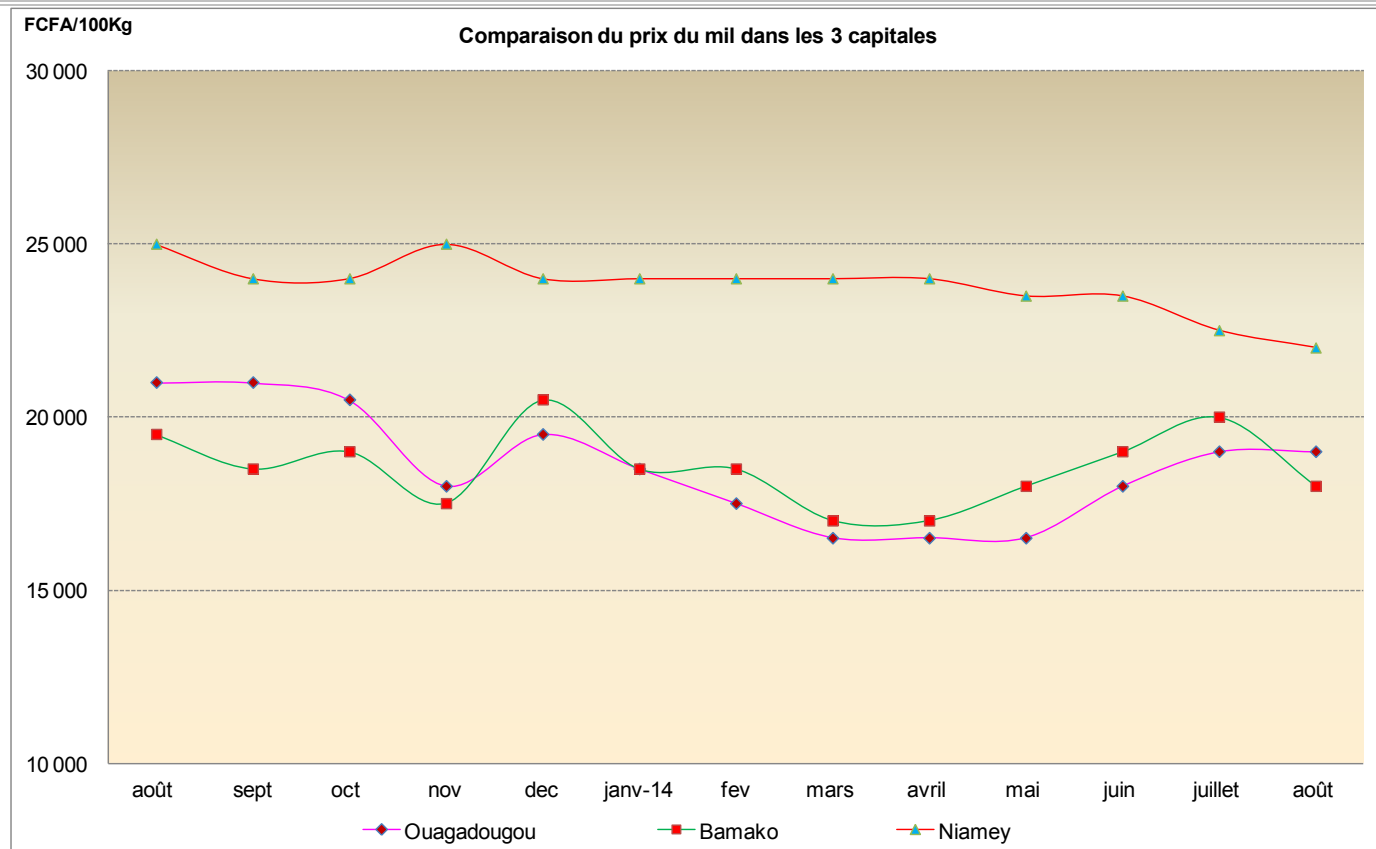
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°160 - début août 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AOUT, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES 3 PAYS.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début août 2014 :

Prix par rapport au mois passé (juillet 2014) :

+0% à Ouaga, -10% à Bamako, -2% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (août 2013) :

-10% à Ouaga, -8% à Bamako, -12% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (août 2009 - août 2013)

-5% à Ouaga, -8% à Bamako, -5% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AV

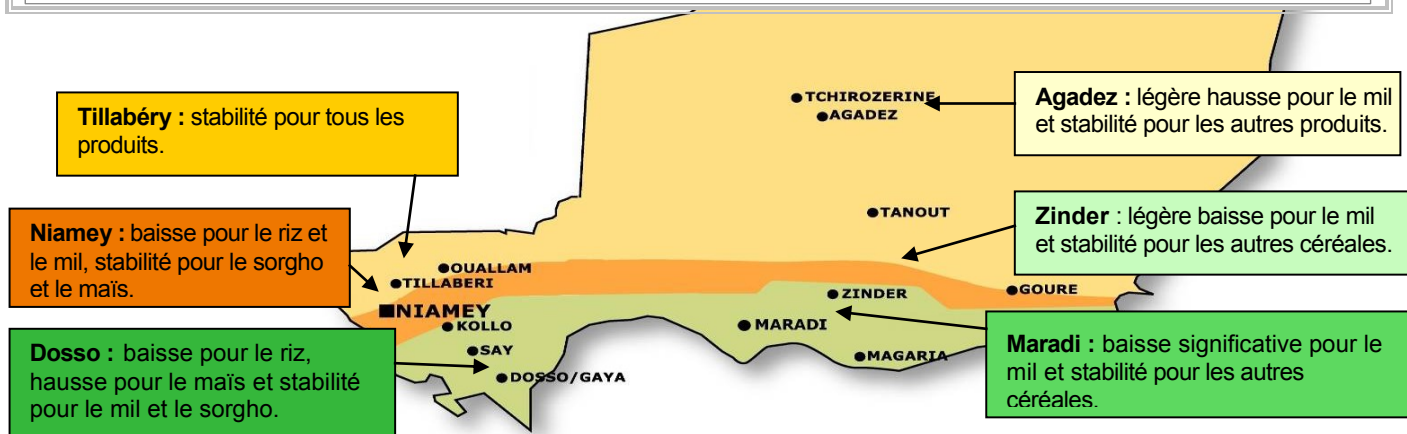
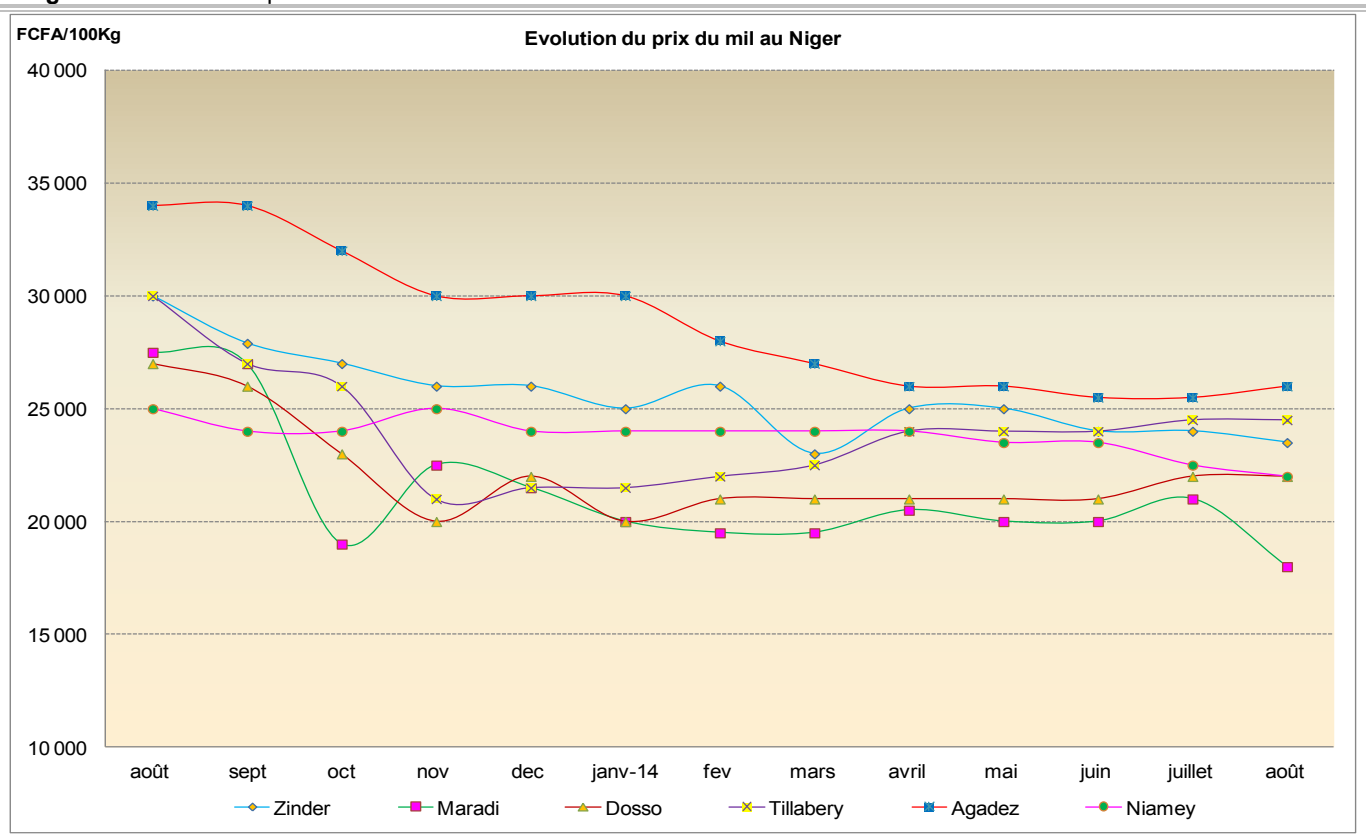
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	23 500	23 000	22 000
Maradi	Grand marché	44 000	18 000	18 500	19 000
Dosso	Grand marché	39 000	22 000	18 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	24 500	22 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	26 000	25 000	24 000
Niamey	Katako	36 000	22 000	18 500	15 000

Commentaire général : début août, la tendance générale des prix est à la stabilité voire à la baisse pour le mil sur certains marchés (-14% Maradi, -2% à Zinder et à Niamey). La baisse la plus significative a été enregistrée à Maradi pour le mil (-14%). Seules 2 légères hausses ont été enregistrées à Agadez pour le mil (+2%) et à Dosso pour le maïs (+3%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Tillabéry, Dosso; Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une légère baisse à Dosso et Niamey et, une stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, une baisse à Zinder, Maradi et Niamey, une hausse à Agadez et une stabilité à Dosso et Tillabéry, iii) pour le **sorgho**, une stabilité sur tous les marchés. Enfin iv) pour le **maïs**, on observe une légère hausse à Dosso et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début août 2013, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le riz qui est stable à Zinder et Agadez. Pour le **riz**, la baisse va de -4% à Maradi à -10% à Niamey ; pour le **mil**, la baisse varie de -12% à Niamey à -35% à Maradi ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -6% à Tillabéry à -26% à Maradi et pour le **maïs**, la baisse varie de -14% à Agadez à -25% à Tillabéry.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse sauf pour le sorgho à Zinder (+4%) et à Agadez (+8%) et pour le riz à Zinder (stable). Les baisses varient de -1 à -8% pour le **riz**, de -2 à -7% pour le **mil**, de -3 à -15% pour le **sorgho** et de -5 à -24% pour le **maïs**.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	31 500	18 000	16 000	11 500
Kayes	Kayes centre	42 000	29 000	22 000	18 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	18 500	15 000	11 000
Ségou	Ségou centre	30 000	29 000	17 500	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	31 500	34 500	20 000	17 500	15 000
Gao	Parcage	40 000	33 500	19 000	18 000	15 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	30 000	24 500	-	-

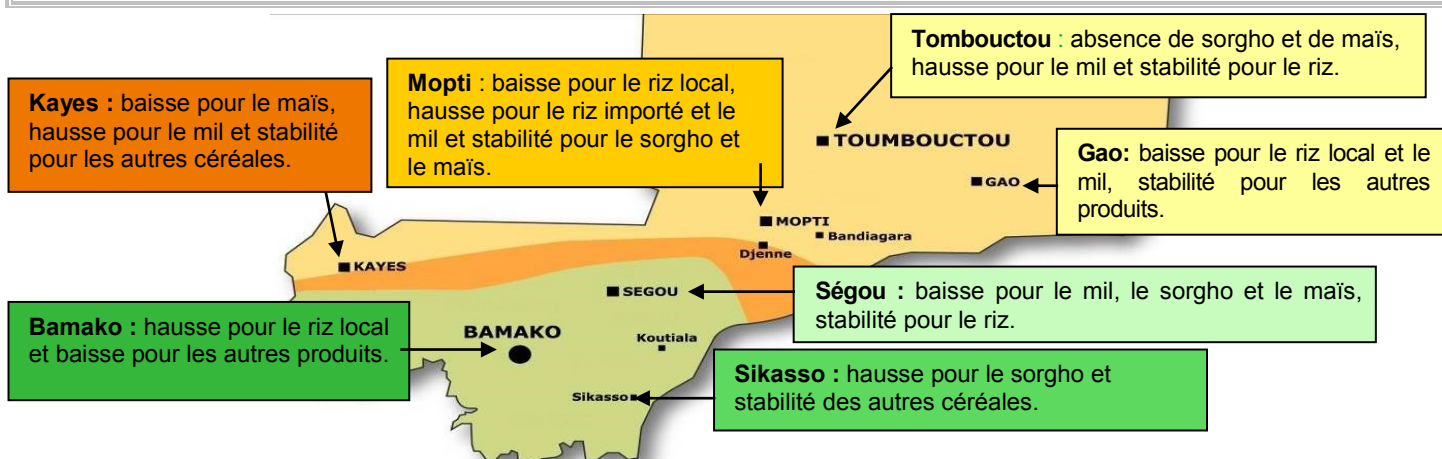
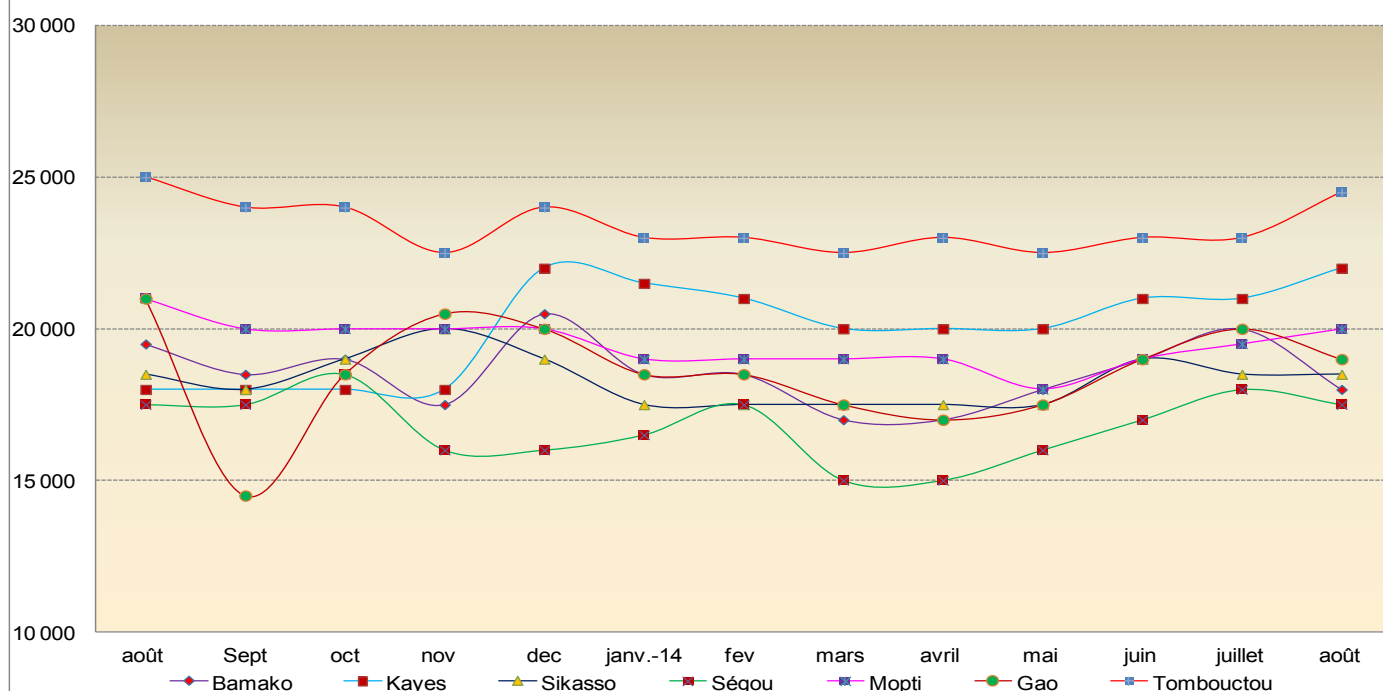
Commentaire général : début août, en dépit de la période de soudure, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité voire à la baisse pour les céréales sèches sur certains marchés. Les baisses les plus significatives ont été observées à Ségou pour le **sorgho** (-17%) et pour le **maïs** (-7%), à Bamako pour le **mil** (-10%) et pour le **maïs** (-8%) et à Gao pour le **mil** (-5%). On note toutefois des hausses pour le **mil** à Tombouctou (+7%) Kayes (+5%) et Mopti (+3%), pour le **sorgho** à Sikasso (+7%) et pour le **riz local** à Bamako (+3%). **L'analyse spatiale par produit et par marché** indique que Ségou et Sikasso conservent leur rang de marchés les moins chers en **riz local** ; Kayes et Ségou sont les marchés les moins chers en **riz importé**, Ségou le moins cher en **mil**, Sikasso et Ségou les moins chers en **sorgho** et, Sikasso le moins cher en **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Mopti pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes et Gao pour le **sorgho**, Ségou, Mopti et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début août 2013, les prix sont en hausse pour le **mil** sur le marché de Kayes (de +22%), stables à Sikasso et Ségou et en baisse sur les 4 autres marchés ; pour le **sorgho** les prix sont en baisse à Ségou (-6%), stables à Mopti et en hausse sur les autres marchés (de +10 à +20%). Ils sont en baisse pour le **maïs** sur tous les marchés (de -3 à -18%). Le **riz local** est en hausse à Bamako (+8%), en baisse à Kayes (-5%) et à Mopti (-3%) et stable sur les autres marchés. Le **riz importé** est en hausse à Sikasso (+3%) et à Mopti (+1%), il est en baisse sur les autres marchés de -2 à -7%.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour le **mil** (de +2 à +13%) - sauf à Bamako (-8%), Sikasso (-3%) et Mopti (stable) - pour le **sorgho** à Gao (+13%), pour le **riz local** à Bamako, Kayes, Gao (+3%) et Tombouctou (+7%), pour le **riz importé** à Mopti (+9%), à Sikasso (+5%), à Kayes et Gao (stables). Ailleurs, les prix sont en baisse de -8 à -31% pour le **maïs**, de -1 à -11% pour le **sorgho**, -3 % et -8% pour le **mil**, de -2 à -10% pour le **riz importé** et de -8 à -12% pour le **riz local**.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	33 000	19 000	15 000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	10 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 500	14 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 000	14 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 250	14 500	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	15 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	25 000	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 500	17 000	17 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : début août, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Toutefois, des hausses significatives ont été enregistrées sur le marché de Bobo pour le **mil** (+25%) et pour le **sorgho** (+15%). Des baisses ont été observées pour le **mil** à Pouytenga (-6%) et à Kongoussi (-3%), pour le **sorgho** à Fada (-9%) et à Pouytenga (-6%) et pour le **maïs** à Bobo (-13%) et à Nouna (-4%).

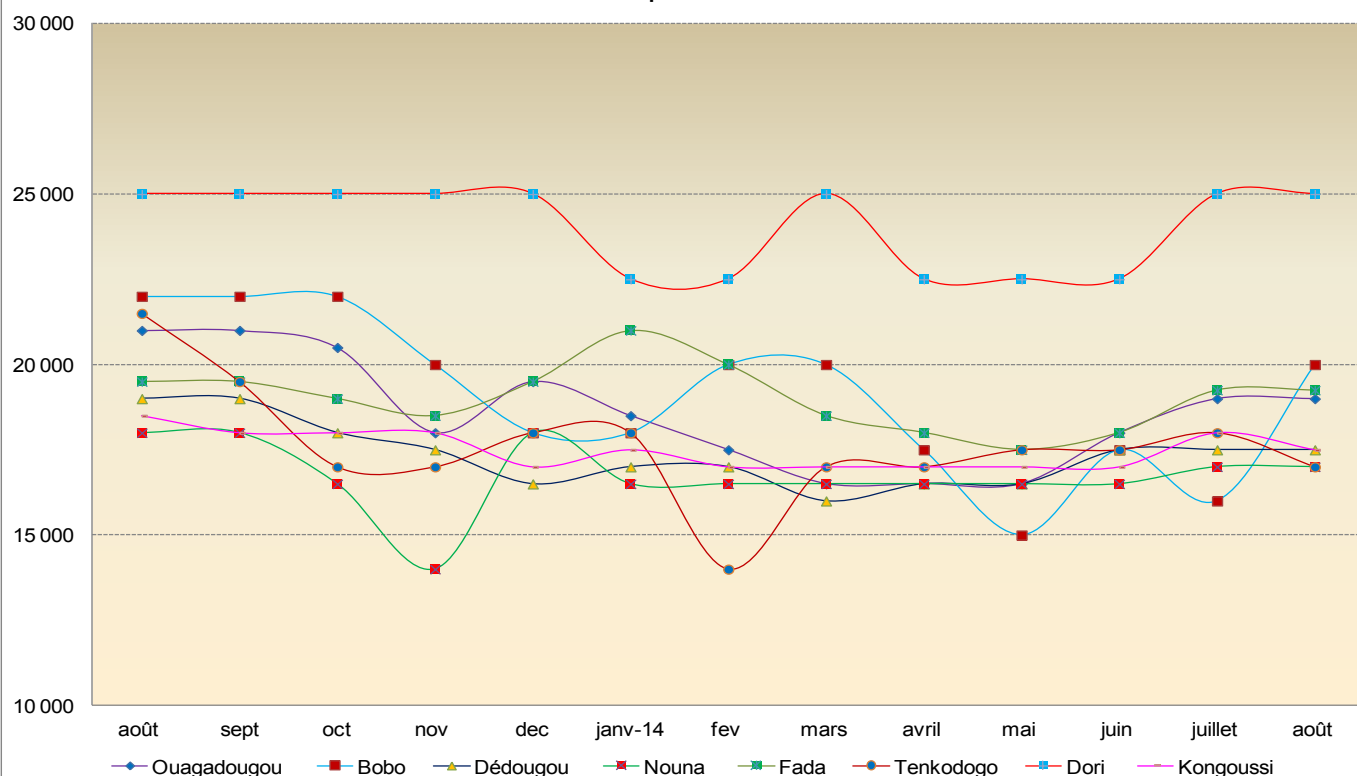
L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouaga pour le **riz**, Nouna et Pouytenga pour le **mil**, Dédougou et Nouna pour le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori est le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début août 2013, les prix sont à la baisse ou stables, sauf pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+11%) et pour le maïs à Kongoussi (+3%). Les baisses varient de -9 à -33% pour le **maïs**, de -3 à -14% pour le **sorgho**, de -1 à 21% pour le **mil** et de -1 à -15% pour le **riz**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le riz de +1 à 8%, sauf à Ouaga (-10%) et à Fada (stable). Ils sont en baisse pour les céréales sèches sauf à Dori (hausse pour tous les produits de +3 à +10 %), à Fada (+1% pour le mil) et à Kongoussi (+1% pour le maïs).

FCFA/100KG

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : hausse pour le sorgho, baisse pour le mil et stabilité pour le riz et le maïs.

Sahel : stabilité pour toutes les céréales.

Kossi : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Hauts Bassins : hausse pour le mil et le sorgho, baisse pour le maïs, stabilité pour le riz.

Ouagadougou : stabilité pour toutes les céréales.

Gourma : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Centre - Est : baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun : stabilité pour toutes les céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début août, la situation alimentaire reste globalement calme au regard de la disponibilité des céréales sur les marchés, de la stabilité relative des prix par rapport au mois précédent et de leur baisse significative par rapport à août 2013. Toutefois, les fortes pluies enregistrées début août ont occasionné d'importantes inondations dans 6 régions (Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder et Niamey). Au 9 août 2014, le bilan fait ressortir 12 personnes décédées, 4.450 ménages sinistrés, 4.425 maisons effondrées laissant 27.293 personnes sans abris, 256 champs et 2.099 ha de cultures pluviales inondés et 79 jardins ensevelis.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par une bonne disponibilité des céréales sur les principaux marchés et une stabilité des prix sauf pour le mil (+ 2%). Toutefois, les marchés sont faiblement approvisionnés en produits maraîchers. La situation pastorale connaît une dégradation, notamment dans les communes d'Ingall, Aderbissanat et Tchirozérine. On observe une perte considérable du cheptel (gros ruminants) à cause du manque de pâturage, de la rareté et de la cherté des intrants zootechniques sur les marchés locaux. Cette situation oblige les éleveurs à un déstockage à vil prix. Les termes de l'échange «bétail – céréale» se sont ainsi fortement dégradés au détriment des éleveurs.

Zinder : la situation alimentaire est globalement calme au regard : i) de la disponibilité des céréales en provenance du Nigéria et de la région voisine de Maradi sur les principaux marchés, ii) de la stabilité des prix, voire d'une légère baisse pour le mil, par rapport au mois précédent et de leur baisse significative par rapport au même mois de l'année précédente. Cette évolution des prix des céréales pourrait aussi s'expliquer par l'installation définitive de la campagne agricole dans la région.

Maradi : la situation alimentaire reste globalement bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité moyenne sur les marchés des céréales locales et importées. Le prix du mil a connu une baisse significative de -14% par rapport au mois précédent. Toutefois, dans la bande nord de la région, la situation est caractérisée par une forte dégradation des conditions de l'élevage ayant occasionné la perte d'animaux et obligeant la mise en œuvre d'opérations de déstockage de la part de l'Etat.

Tillabéry : la situation alimentaire demeure calme. La disponibilité des céréales sur les marchés est moyenne mais les prix sont stables à cause de la poursuite des actions d'atténuation de la part de l'Etat et des partenaires. Néanmoins, la situation alimentaire reste difficile dans certaines localités de la partie nord de la région notamment dans les zones frontalières avec le Mali.

Dosso : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en produits locaux et importés en provenance des pays voisins (Bénin et Nigéria). Les prix sont relativement stables.

AMASSA – Mali

En dépit de la diminution des réserves familiales, la situation alimentaire reste satisfaisante au sud et dans le centre du pays. Elle est marquée par une disponibilité physique moyenne mais suffisante de céréales sur les marchés pour répondre à la demande solvable. Elle est aussi renforcée par l'impact positif des actions d'atténuation entreprises au niveau des localités en difficulté. Dans les régions nord, la situation reste précaire à cause de la soudure pastorale. Les disponibilités alimentaires sont faibles et difficilement accessibles aux populations économiquement défavorisées.

Au niveau national, le SNS est reconstitué à hauteur de 30.074 tonnes de mil/sorgho.

Bamako : la situation alimentaire reste stable. Elle est caractérisée par une disponibilité céréalière suffisante pour couvrir la demande et une baisse des prix (sauf pour le riz local).

Kayes : la situation alimentaire demeure normale et stable dans la région. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à faibles mais suffisantes pour satisfaire les besoins. Au niveau de l'OPAM, le SNS est actuellement de 3.000 tonnes mil/sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire est satisfaisante dans la zone. Elle est marquée par une disponibilité céréalière moyenne sur les marchés. Hormis pour le sorgho, les prix des céréales sont stables à cause d'une baisse relative de la demande sur les marchés.

Ségou : la situation alimentaire est normale au niveau de la région. Elle est marquée par une baisse des prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs) suite à la fin des opérations d'achats institutionnels pour la reconstitution du SNS et du mois de ramadan.

Mopti : en dépit de l'identification de communes à risque de difficultés alimentaires et de la diminution des réserves familiales, la situation alimentaire est normale suite à la poursuite des actions d'atténuation. A l'OPAM, le SNS est de 1.132 tonnes de mil.

Gao : la situation reste globalement précaire avec des réserves alimentaires familiales faibles et une hausse relative de la demande occasionnée par le retour des populations. Néanmoins le trafic s'intensifie de plus en plus favorisant ainsi une disponibilité acceptable des produits alimentaires sur les marchés et facilitant les interventions de l'Etat et des partenaires.

Tombouctou : la situation reste marquée par des réserves alimentaires familiales faibles. Aussi, les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales mais les appuis alimentaires de l'Etat et des partenaires humanitaires contribuent fortement à la satisfaction des besoins des populations.

APROSSA – Burkina

La situation alimentaire est globalement satisfaisante et stable. Elle est caractérisée par une disponibilité moyenne des céréales sur les marchés et une tendance à la stabilité des prix sauf pour le mil et le sorgho sur le marché de Bobo.

Hauts Bassins : en dépit d'une hausse significative des prix du mil et du sorgho, la situation alimentaire reste toujours satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales sur le marché.

Mouhoun : la situation alimentaire demeure satisfaisante. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales à des prix accessibles et qui restent stables. Les stocks paysans sont également à un niveau relativement bon. Les marchés sont principalement approvisionnés par les producteurs et les commerçants. L'action des boutiques témoins de la SONAGESS renforce l'offre en céréales.

Gourma : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Elle est renforcée par la présence de produits et sous-produits de l'élevage (œufs et lait) qui contribuent non seulement à l'amélioration de la situation nutritionnelle des familles mais leur procurent également des revenus substantiels. La situation pastorale s'améliore de plus en plus grâce à l'installation croissante de la saison d'hivernage. En effet, on note une amélioration du couvert végétal destiné au pâturage des animaux, d'où la présence massive des transhumants de la région du Sahel constatée dans les provinces du Gourma et de la Kompienga.

Centre Est : la situation alimentaire des populations reste satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des stocks tant dans les ménages que sur les marchés où on observe également la présence de tubercules. L'action des boutiques témoins contribue à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Sahel : la situation alimentaire est stable dans la région. Elle est renforcée par l'action des boutiques témoins. Les ménages ruraux continuent à s'offrir 2 repas par jour. Les prix actuels du marché, bien qu'élevés, sont encore à la portée des populations au regard des revenus tirés de l'élevage qui est l'une des principales activités économiques de la région.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne. Elle se traduit par une disponibilité moyenne des céréales tant chez les commerçants que dans les boutiques témoins. Le niveau des stocks céréalières des ménages est également moyen. Il est renforcé par la disponibilité des produits fruitiers et légumes à la faveur de la saison agricole.

3- Campagne agricole

Niger

L'évaluation à mi-parcours de la campagne agricole d'hivernage 2014 est en cours par des missions ministérielles.

La première décade du mois d'août 2014 a été marquée par de fortes précipitations sur la majeure partie de la zone agricole. En effet, des quantités de pluies de plus de 100 mm en un jour ont été enregistrées dans une trentaine de localités des régions de Tillabéri, de Dosso et de Maradi. Suite à ces précipitations extrêmes, non observées au cours des 30 dernières années, plusieurs cas d'inondations avec dégâts ont été signalés dans de nombreuses localités des régions de Dosso et de Tillabéri (départements de Kollo, Fillingué, Balleyara et Gothèye). A ce stade, on dénombre 2099 ha de cultures pluviales inondés à l'échelle nationale.

Le cumul pluviométrique décadaire varie entre 30 et 285 mm sur plus de la moitié des postes suivis. Le cumul pluviométrique saisonnier au 10 août oscille entre 200 et 738 mm sur la majeure partie de la zone agricole. Comparé à celui de l'année passée et à la moyenne de la période 1981-2010, le cumul pluviométrique au 10 août 2014 est excédentaire respectivement sur 70 % et 66 % des postes suivis. Toutefois, sur les 410 villages répartis dans les régions d'Agadez, Diffa et Zinder qui étaient sans semis au 31 juillet, il reste encore, au 10 août 2014, 200 villages agricoles sans semis dans les régions d'Agadez et Diffa (Bulletin N°7 / 2014 GTP – Niger).

Dans la région de Diffa, selon les résultats de l'évaluation à mi-parcours de la campagne agricole, il est à craindre que le déficit de production régionale ne soit plus important qu'en 2013.

La situation phytosanitaire est globalement calme, néanmoins on signale quelques attaques de sauteriaux, de criocères et une infestation de pucerons dans certaines localités.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, l'activité agricole est marquée par le repiquage du riz au titre de la campagne de saison des pluies 2014.

Mali

La campagne agricole 2014-2015 suit son cours et évolue dans des conditions plus ou moins satisfaisantes. En effet, la pluviométrie cumulée du 1er mai au 20 juillet 2014 est jugée normale à excédentaire, excepté dans les régions de Mopti, Ségou et le nord de Kayes où elle est déficitaire. Dans ces localités, les précipitations sont restées rares à plusieurs endroits et l'hivernage ne suit pas partout un bon rythme, provoquant ainsi une inquiétude chez les paysans.

Au plan agricole d'une manière générale, les semis se poursuivent. Toutefois, les premiers semis de mil/sorgho sont au stade de levée feuilles, le maïs à la montaison, l'arachide, le niébé à la levée feuilles, le coton à la ramification, le riz pluvial au début tallage. Ailleurs, la préparation des champs se poursuit et les paysans procèdent, par endroit, au premier sarclage.

La situation phytosanitaire reste dans l'ensemble calme.

Les conditions générales d'élevage sont en amélioration. La reprise de la végétation herbacée se poursuit sur de nombreux parcours pastoraux des régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso. Un début de régénération naturelle est également constaté dans les localités situées au sud de la région de Ségou et dans le Sahel occidental. Dans les autres zones agropastorales du pays, la situation reste globalement mauvaise, malgré l'apparition des repousses par endroit. Les pâturages aériens et aquatiques présentent quant à eux, un état passable dans l'ensemble. Les conditions d'abreuvement du bétail s'améliorent de plus en plus grâce à la reconstitution et la multiplication des points d'eau de surface dans plusieurs localités du sud. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement passables à moyens.

Burkina

Début août, les activités majeures de la campagne agricole sont diversifiées d'une région à une autre et sont dominées par les labours, les ressemis, sarclage et même l'épandage d'engrais pour les premiers semis. Le stade dominant des cultures est la montaison.

La situation hydrologique est en nette amélioration grâce aux pluies enregistrées au cours du mois ; elles ont permis le remplissage des points de surface favorisant ainsi l'abreuvement du bétail. A la faveur des pluies enregistrées, les pâturages sont en pleine régénération.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

A cause de l'insécurité dans le nord Nigéria et de l'installation hésitante de la campagne agricole, la situation alimentaire est principalement critique dans la région de Diffa. La réponse humanitaire en faveur des populations en insécurité alimentaire et des déplacés du Nigeria se résume ainsi :

- 3 736 tonnes de céréales livrées à la région pour subvenir aux besoins alimentaires de 113 915 personnes dans le cadre de la distribution générale ciblée aux personnes vulnérables. L'Etat a contribué à hauteur de 490 t, le PAM 1.482 t et Samaritan's Purse 1.474 t.
- 321 têtes de gros ruminants et 20 petits ruminants ont été déstockés.
- 775 tonnes de vivres de distributions ciblées et ventes à prix modéré par l'AREN au profit de 775 ménages pastoraux, dont 161 dirigés par des femmes dans les communes de Goudoumaria, N'Guelbeyli, Foulatari, Kabléwa et Toumour.
- 2^{ème} tour de Cash Transfert par Save the Children, du 30 au 31 juillet 2014, dans la commune de Mainé Soroa pour un montant de 21 677 500 FCFA distribué à 667 ménages (dont 33 % de ménages de déplacés en provenance du Nigéria et 67 % de ménages hôtes).
- 7 676 jeunes ont participé à un projet Cash for Work organisé par CARE International, d'un montant total de 164.953.022 FCFA, dans les communes de Chétimari, N'Guigmi, Kabléwa, Foulatari, N'Guelbeyli, Goudoumaria, Mainé Soroa et Gueskérou.

Réponses aux inondations : l'Etat, avec l'appui de l'OIM et de l'Unicef, a apporté une assistance alimentaire et non alimentaire à 2.227 ménages sinistrés par les inondations ; 2.223 autres ménages sinistrés attendent encore une assistance humanitaire en vivres et en non vivres.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de « Vente de céréales » et « Vente d'aliments bétail » à prix modérés par l'Etat ;
- Distribution des semences de mil HKP et niébé aux producteurs dans les zones accusant un retard de semis.

Mali

Actions d'urgence :

- Démarrage des opérations de distribution alimentaire par l'Etat pour 32.000 tonnes de mil/sorgho dans les régions de Gao, Tombouctou, Kidal, Mopti, Ségou, Koulikoro et Kayes.
- Les ventes d'intervention de 8.000 tonnes de mil/sorgho sont en cours au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao. Les dispositions sont en train d'être prises pour commencer les opérations au niveau de Tombouctou et Gao, à Kayes et les prix en vigueur sont de 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- FAO - Lancement le 2 juillet d'un projet intitulé « Assurer l'approvisionnement en aliments vendus sur la voie publique sûrs et de bonne qualité pour une meilleure santé publique » ; il va aider à organiser et à assainir la restauration de rue. Plus d'infos <http://www.essor.ml/securite-sanitaire-des-aliments-la-reponse-a-un-besoin-urgent/>
- Pour parer à toute éventualité, le Ministère du Développement rural assure que l'opération « Pluies provoquées » est bien enclenchée et que les avions destinés à ensemercer les formations nuageuses sont en activité.
- Des missions de suivi et de supervision de la campagne agricole par le Ministère du développement rural et ses services déconcentrés sont en cours.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins dans certaines régions (Opération organisée par la SONAGESS).

Actions de développement :

- Poursuite de l'opération de distribution des intrants agricoles de l'Etat et ses partenaires pour le soutien à l'agriculture campagne 2014/2015 dans la Boucle du Mouhoun.

5- Actions menées (juillet 2014)

AcSSA – Niger

Formations :

Assurance - qualité des produits transformés dans les UT du réseau : 2 sessions

- Une session organisée à Niamey du 4 au 5 juillet 2014 au bénéfice de 21 femmes des UT de Niamey et de Kollo.
- Une session organisée à Niamey du 7 au 8 juillet 2014 au bénéfice de 26 femmes des UT de Niamey, d'Agadez et de Say.

Techniques de stockage et de conservation des céréales et des intrants :

- Une session réalisée du 14 au 15 juillet 2014 à Say au bénéfice de 16 membres de l'union des producteurs de semences.

Appui/conseil :

- Appui aux unions et fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi de la gestion des stocks ;
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants ;
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) ;
- Appui à la mise en œuvre des activités du projet « Facilité Energie » à Agadez et à l'organisation de l'AG de groupement des femmes transformatrices ;
- Suivi et accompagnement des paysans multiplicateurs de semences ;
- Rencontres avec des faitières alliées et préparation de l'étude portant sur l'inventaire et l'analyse des politiques publiques de sécurité alimentaire dans le cadre du projet DIAPOCO.

AMASSA – Mali

Formations :

Structuration coopérative

- une session tenue du 10 au 11 juillet à Barouéli sur l'Acte Unifié OHADA pour 30 auditeurs.

Itinéraires techniques de production de sésame et de mil/sorgho

- deux sessions dispensées à Barouéli et Fatiné du 19 au 22 juillet pour 50 participants.

Techniques de commercialisation des céréales

- une session organisée du 25 au 26 juillet pour 25 auditeurs membres de coopératives de consommation à Bamako.

Accès & Gestion crédit

- une session tenue du 25 au 26 juillet à Ségou pour 27 participants.

Commercialisation :

- Vente de 26,85 tonnes de produits transformés par 10 UT de Bamako pour un chiffre d'affaires estimé à 34.265.625 FCFA dont plus de 10 tonnes exportées en France, au Sénégal, aux USA et au Gabon.
- Vente de 10.000 tonnes de mil/sorgho au PAM pour environ 500 Millions de FCFA par l'opérateur privé Moulaye Soukoro de Mopti, suite aux mises en relation antérieures.
- Renforcement des stocks de 20 coopératives de Bamako avec 20 tonnes de céréales (mil et riz) sur financement CONEMUND.

Appui/conseil :

- Suivi du remboursement des crédits octroyés ;
- Suivi des stocks de matières premières et appui transformation au niveau des UT ;
- Suivi des rotations de stocks de sécurité alimentaire ;
- Appui à l'élaboration des plans de campagne agricole ; installation des parcelles semencières à Koutiala, Ségou et Mopti ;
- Poursuite des missions d'information des faitières en région de Kayes sur le projet DIAPOCO ;
- Profilage des coopératives bénéficiaires et élaboration de plan de suivi-évaluation du projet DMAS AGRA à Koutiala ;
- Profilage des producteurs et évaluation des besoins en semences et engrais du projet PACOSEM à Mopti.

Autres :

- Mission de suivi des programmes à Ségou, Mopti et Koutiala par le responsable formation du 15 au 24 juillet.

APROSSA – Burkina

Formations :

Atelier des leaders et élus locaux :

- une session tenue à Boulssa le 27 juillet pour 30 participants (19 responsables de 11 OP et d'une UP et 11 conseillers villageois).

Commercialisation :

- Transaction de 4 tonnes de niébé blanc pour un montant total de 1.200.000 FCFA entre le GVF Panglawendé de Boulssa et l'opérateur Mr Sanou Koundi.

Appuis conseil :

- Sensibilisation des OP pour la poursuite de la campagne de commercialisation ;
- Appui-conseil pour le suivi des activités des OP ;
- Suivi du remboursement des crédits ;
- Participation à la rencontre de concertation des partenaires du PAM/P4P le 23/07/14 à Ouagadougou ;
- Mission d'information et d'identification des bénéficiaires du projet DIAPOCO au Sahel du 14 au 18/07/2014 ;
- Tenue de l'AG de bilan de la campagne avec l'UP du Bam.